

L'ancien homme de l'ombre de Plantier devient dircab' à Lunel

POLITIQUE

Paulette Gougeon va vite. Moins de dix jours après avoir été élue maire de Lunel suite au décès de Pierre Soujol, elle vient de choisir le remplaçant de Thomas Brée à la direction de son cabinet. Annoncée par nos confrères gardois d'*Objectif Gard* en début d'après-midi, l'arrivée très prochaine de Rachid Benmahrouz à cette fonction a été confirmée par la nouvelle maire à *Midi Libre*.



Rachid Benmahrouz.

Âgé de 32 ans, le futur Lunellois travaille aux côtés de l'ex-Premier adjoint de Nîmes Julien Plantier depuis 2020 qu'il a d'ailleurs suivi dans la dissidence. Il était ainsi, depuis quelques mois, le collabora-

teur de Nîmes Avenir, nouveau groupe créé par l' élu au sein du conseil municipal nîmois. De sources concordantes, Rachid Benmahrouz est jugé comme un collaborateur « très efficace ».

TÉLÉGRAMMES

● DROIT DE RÉPONSE

Dans notre édition du 5 juillet, dans la rubrique "Dans le Marigot", Midi Libre citait le journal Le Parisien, qui, le 29 juin, avait révélé que pour la Pentecôte, « une quarantaine de places de corrida (huit par course) ont été offertes à la juridiction gardoise par la municipalité nîmoise ». Le premier président à la cour d'appel de Nîmes Eric Bienko Vel Bienek et le procureur général Xavier Bonhomme sollicitent un droit de réponse que nous retranscrivons : « Nous tenons à préciser que si des places de corridas sont en effet offertes de sa propre initiative par la mairie de Nîmes à l'institution judiciaire, selon une pratique ancienne remontant selon nos informations, à plusieurs dizaines d'années et donc antérieure à l'installation des chefs actuels de cour et de juridiction, cette pratique s'inscrit dans le cadre d'un contexte et d'un usage institutionnels ancrés dans la vie de la cité dès lors qu'elle ne vise aucun magistrat ou service particulier mais concerne les agents des juridictions dans leur ensemble, ces places étant par la suite distribuées à l'ensemble du personnel. Ces invitations à un événement traditionnel fort ne se trouvent donc pas en décalage avec les pratiques habituelles existantes dans la plupart des juridictions et les magistrats, en les recevant, ne contreviennent pas aux obligations déontologiques qui s'imposent à eux et dont les premiers garants au sein d'un ressort de cour sont précisément les chefs de cour d'appel. » Et de préciser qu'« en outre, il importe de rappeler que l'enquête en cours (une enquête préliminaire visant Simon Casas, également évoquée par Le Parisien, NDLR) a été diligentée par le parquet de Nîmes dans le respect des règles procédurales et déontologiques et que les membres de ce parquet exercent leurs attributions en toute indépendance, avec professionnalisme et détermination. »

De Nîmes à Mlomp Kassa, la Socoop agit pour l'environnement

ASSOCIATIONS

La Socoop, ONG nîmoise, est engagée dans la préservation de l'environnement et dans la lutte contre la déforestation depuis quelques années au Sénégal. Créée il y a cinq ans par une poignée de bénévoles, elle annonce aujourd'hui le lancement d'une nouvelle phase de reboisement sur la commune de Mlomp Kassa (Sénégal).

Coordonné par la commission environnement de cette commune de Basse Casamance, la première phase de ce projet, a permis la mise en terre de plus de 2 250 plantes d'essences locales.

Il vise ainsi à étendre les zones reboisées, à renforcer la biodiversité, à restaurer les sols dégradés et à sensibiliser les communautés locales à l'importance de la gestion durable des ressources natu-



La deuxième phase débutera le 25 juillet prochain.

relles. La deuxième phase concerne 1500 arbres supplémentaires et se déroulera du vendredi 25 juillet au vendredi 15 août.

> Renseignement et soutien à solidariteetcooperation@gmail.com

Une poignée d'ados s'invite dans les coulisses du festival de Nîmes

VISITE GUIDÉE

Détenteurs du Passeport Été, ils sont quelques-uns à avoir visité les recoins secrets du festival de Nîmes.

Pierre Meuriot
pmeuriot@midilibre.com



À commencer par la scène des arènes, les enfants se sont régalés pendant une heure de visite. PIERRE MEURIOT

Alors que le soleil tape déjà fort sur les pierres antiques des arènes de Nîmes en ce vendredi après-midi, une petite troupe d'ados a rendez-vous avec... les coulisses du festival de Nîmes.

Pas question ici de s'asseoir sagement dans les gradins. Non, eux, ils passent de l'autre côté du rideau, là où l'adrénaline monte avant de rentrer sur scène. Et tout ça grâce à une visite inédite et ultra privilégiée organisée par l'Office de Tourisme nîmois dans le cadre de l'opération Passeport Été.

Porté par la ville de Nîmes, ce chèque malin et festif permet aux 13-18 ans de s'ouvrir les portes d'une ribambelle d'activités culturelles, sportives et ludiques pendant les vacances. Et pas n'importe lesquelles : street art, traditions taurines, Nîmes version polar... Mais ce vendredi, c'était le gros lot : "Nîmes Backstage", une visite exclusive des

coulisses du festival, à quelques heures du one man show du comédien Artus.

Morgane, guide du jour souriante et passionnée, ouvre la voie. « C'est la première fois qu'on organise ce type de visite et il n'y aura pas d'autre date », prévient-elle. Traduction : c'est du one shot et ces ados-là sont les chanceux du jour. À peine le seuil des arènes franchi, direction la scène, où les préparatifs battent leur plein. Fred, régisseur historique des lieux, raconte : « On commence par goudronner la piste, puis on monte la structure de la scène, les lumières, le son... ». Cédric, technicien du comédien, complète le tableau : « On prévoit tout à l'avance. Pour Artus, on est venus avec un tourbus de 16 places. Dedans,

c'est comme une mini-maison roulante ». Comprenez, en bas, la vie quotidienne et en haut, les couchettes.

Des loges et des secrets bien gardés
La visite continue vers les loges, là où les stars se préparent, mangent, respirent avant la scène. « Le plan des loges est le même depuis deux ans, poursuit Fred. Sauf exception... comme Dua Lipa l'an dernier. Elle a demandé un bungalow en plus ». Ici, les jeunes découvrent les buffets, les coulisses de la logistique et le quotidien pas si glamour mais ultra-organisé de ces fournis de l'ombre qu'on appelle techniciens. Cédric confie : « La grande majorité de l'année, nos journées commencent à 6 h du

Le souvenir de Jean et Lucie Boissier, Justes parmi les Nations

CAVEIRAC

À l'occasion de la Journée nationale d'hommage aux Justes parmi les Nations, la commune de Caveirac rappelle l'engagement du couple Boissier.

Chaque année, la France rend hommage aux Justes parmi les Nations, ces femmes et ces hommes qui, au péril de leur vie, ont sauvé des Juifs durant la Seconde Guerre mondiale. Ce titre, décerné par l'Institut Yad Vashem, à Jérusalem (Israël), honore une bravoure silencieuse, celle de citoyens ordinaires qui ont fait preuve d'un courage extraordinaire face à la barbarie nazie.

La première reconnaissance officielle d'un Juste remonte à 1964. Depuis, des milliers de Français ont été honorés pour avoir incarné, dans l'ombre, les valeurs les plus hautes de l'humanité.

Ils ont sauvé un enfant

La commune de Caveirac porte fièrement le souvenir de deux de ces héros : Jean et Lucie Boissier, un couple de viticulteurs, reconnus Justes parmi les Nations pour avoir sauvé un jeune Juif, Symcha Szafran, en 1942. Alors que la persécution s'intensifie, ils accueillent ce jeune homme chez eux, le protègent, le cachent et lui permettent d'échapper à la mort.

tation. Sa sœur et sa mère, ne croyant pas le danger imminent, seront déportées à Auschwitz, où elles périront.

Reconnus le 25 octobre 1994

Par leur geste simple et courageux, Jean et Lucie Boissier ont permis qu'une vie soit sauvée, qu'un témoin subsiste, et que la mémoire demeure. Leur engagement a été reconnu officiellement par l'Institut Yad Vashem le 25 octobre 1994, date à laquelle ils ont reçu à titre posthume le titre de Justes parmi les Nations.

Leur nom est désormais inscrit à trois endroits : au mémorial de Yad Vachem, en Israël, sur le Mur des Justes au Mémorial de la Shoah, à Paris, aux côtés de milliers d'autres Français qui ont refusé l'indifférence et le silence. Mais c'est aussi au pied de l'escalier central du château de Caveirac, aujourd'hui mairie, qu'une plaque commémorative leur rend hommage depuis 2022.

Ce lieu de mémoire, au cœur de Caveirac, rappelle à chaque génération l'importance de résis-



Symcha Szafran montre la plaque commémorative de Jean et Lucie Boissier, au mémorial de Yad Vashem, en Israël.

ter à l'injustice. À l'heure où les derniers témoins disparaissent, il est de notre responsabilité collective de faire vivre cette mémoire.

Le courage des Justes enseigne qu'il est toujours possible d'agir, même dans les heures les plus sombres.

Le 21 juillet n'est pas une date comme les autres : c'est une invitation à se souvenir, à transmettre, et à faire vivre l'héritage moral de ceux qui, comme Jean et Lucie Boissier, ont risqué leur vie pour sauver celle des autres.

► Correspondant Midi Libre : 06 73 52 54 82

Cérémonie ce dimanche à Nîmes

Pour la Journée nationale à la mémoire des victimes de crimes racistes et antisémites et d'hommage aux « Justes » de France, une cérémonie aura lieu ce dimanche à 10 heures au 1, avenue du Général Leclerc à Nîmes. Elle sera présidée par Marie-Charlotte Euvard, sous préfète du Gard. Créée en 1993 sous François Mitterrand, cette cérémonie a changé de nom en 2000 sous Jacques Chirac.